

prolongements d'un texte libre dans les activités de la classe

«Le chant du colza» ou «paysages»

[Un compte-rendu/témoignage relatif à ce travail a paru dans la livraison numéro 246 (octobre 1996) de C.P.E. Nous le reprenons ici pour montrer les prolongements possibles d'un texte libre dans les activités de la classe et pour mettre en évidence, à l'instar des échanges entre les enfants, les alternances des formes de travail "individuel", "petits groupes" ou "grand groupe-classe". Il nous a semblé utile, pour éviter tout malentendu, de préciser la part du maître à ces différents moments.]

travail individuel	travail en grand groupe-classe	travail en petits groupes	travail du maître
1/ Écriture des textes, dont celui de Vincent : <i>«En allant à Porrentruy un paysage me plaisait bien. Il y avait des champs vert foncé, vert clair, bruns et des champs de colza tout jaunes.»</i>			1/ Le maître circule, est disponible, propose des aides, des outils...
	3/ Les textes sont lus au groupe-classe. Un échange particulier naît au sujet du texte de Vincent.	2/ Toilettage orthographique et grammaticale des textes, en présence du maître.	2/ Sollicite le savoir de chacun et la confrontation.
	4/ Un échange de représentations se fait à partir de la question d'un enfant : <i>«C'est quoi un paysage ?»</i>		3/ Veille au respect de la parole de chacun, au respect des productions.
			4/ Relève la question et la propose au groupe-classe.
		3/ Tri de cartes postales de paysages et commentaires à leur sujet.	5/ Met un début de matériel à disposition (Les enfants en apporteront).
6/ Sur la proposition d'un camarade, chacun représente un paysage avec la technique de son choix (peinture, pastels, encre de chine, crayons de couleurs...)			6/ Les ateliers sont prêts à l'arrivée des enfants.
	7/Mise en commun des productions. Celle-ci est vécue comme une source d'enrichissement. Les commentaires en sont éloquents.		7/ Idem que 3

8/ Pour les grands de maternelle et les CP, rédaction du titre de leur production graphique.

8/ Les CE1 travaillent ensemble en se remémorant, pour le rédiger, ce qui a été dit lors de la mise en commun précédente.

8/ Le maître a l'idée de proposer la rédaction, par chacun, d'un titre pour son paysage. Aide et correction immédiate pour les plus petits.

9/ Mise en commun. Communication de ce que chacun a écrit. L'intérêt est manifeste, lié peut-être à l'aspect nouveau, insolite de ces textes. Une proposition est faite : certain titres, on pourrait les continuer comme des textes.

9/ À la fin de la séance il prépare pour chacun une copie de tous ces titres. Pour le reste, idem que pour toute mise en commun. Pour la séance suivante, les titres figurent également au tableau.

10/ Lecture de ces titres, échanges et choix des titres sur lesquels nous pourrions travailler.

10/ Veille à éviter les manipulations des uns sur les autres qui déposséderaient les auteurs de leurs textes. Encouragement, déblocage, recentrage des débats.

11/ Cinq titres sont retenus. L'objectif de cette séance est que le groupe classe aide, par ses interactions, les 5 auteurs concernés à dire au plus juste, au « mieux », ce que l'image mentale évoquée par le titre lui suggère.

11/ Tout au long de ce travail qui a pris plusieurs jours, le maître veille à garder les traces de tous les travaux. Ils seront consignés dans un album intitulé « Paysages » qui circulera dans les familles.

Les textes obtenus sont lus, relus, recopiés avec plaisir. Ils sont concis et expressifs. Est-ce dû à la technique d'écriture de départ qui consistait essentiellement en successions d'énumérations ?

Il m'a semblé intéressant d'ajouter une colonne concernant la part du maître. Car cela ne se fait pas tout seul, et surtout pas sans son implication, sa passion, sa volonté de faire aboutir les travaux de manière concrète, tangible...

On pourrait multiplier les exemples et on s'apercevrait que c'est à peu près toujours le même schéma, à savoir une alternance entre les différentes formes de travail.

Anne-Marie MISLIN